

INSOLITE

Des vaches en chaleur appellent le mâle par SMS

Par Patrick Chuard, le 04.10.2012

Des capteurs dans le vagin et au cou des bêtes signalent les périodes de rut par téléphone. Une startup alémanique teste ce nouveau système. Éleveurs incroyables



Les chaleurs des vaches seront bientôt signalées sur le Natel de leur propriétaire.

Image: Lucien Fortunati

Des propositions sexuelles par SMS... C'est la dernière mode chez les vaches laitières. Les bovins en rut envoient un texto à leur éleveur, activé par un thermomètre placé dans le vagin et un capteur au cou de l'animal. Le paysan entre alors en action et insémine artificiellement la femelle en lui injectant de la semence ou - plus rarement - en lui amenant le taureau.

Ce système est en cours de développement par la startup bernoise Anemon SA. Il est en phase de test dans plusieurs exploitations du pays. Sérieux ou amusé, l'intérêt est mondial: le *New-York Times* lui a consacré un article avant-hier, s'intéressant aux capteurs implantés dans les vagins de Fiona et Bella, deux vaches de Zollikofen (BE).

Loin d'être une boutade, ce système répond à un souci réel dans l'élevage des vaches laitières, comme l'explique dans un article Claude Briemann, professeur en systèmes de communication et cofondateur d'Anemon: «Pour maintenir la production à un niveau rentable, une vache laitière devrait idéalement avoir un veau chaque année. Mais l'éleveur ne sait pas exactement quand recommencent les cycles hormonaux.»

Plus agitées en chaleur

En théorie il suffit d'observer les animaux, qui sont plus agités pendant les chaleurs. Or, les vaches helvétiques sont stressées par une production de lait de plus en plus intensive: une Holstein peut donner 8400 kilos de lait par an contre 4000 dans les années 70. «Les vaches actuelles ont tendance à montrer moins de signes d'agitation. Si l'agriculteur ne remarque pas les chaleurs, il devra attendre trois semaines pour espérer voir les prochaines», dit Claude Briemann.

«Une aide intéressante»

«C'est un appareil utilisable et qui me paraît très bien, dit Fredy Schori, spécialiste des vaches laitières à la station Agroscope à Posieux (FR). Il s'agit d'une aide intéressante mais cela ne remplacera jamais la présence et le regard de l'éleveur, qui connaît ses vaches et les observe.» A la commercialisation, l'appareil pourrait coûter dans les 1000 francs. Un investissement conséquent mais rentable pour le paysan: «Si un éleveur rate une chaleur et que l'insémination est reportée de trois semaines, cela entraîne une perte qui est généralement estimée à 300 francs», fait remarquer Fredy Schori.

«Garder un œil»

Certains éleveurs sont incrédules. «Je n'ai absolument pas besoin d'un tel système, explique Benoît Piller, éleveur de vaches à Poliez-le-Grand (VD). Nous avons un personnel qualifié qui sait observer les animaux. Mais je comprends que dans certaines grandes exploitations les gens aient toujours moins de temps pour surveiller leur troupeau.»

L'éleveur bernois Ulrich Tschanz (76 ans) n'en voit pas non plus l'utilité: «Toujours garder un œil sur vos vaches, garder un œil sur elles. C'est le mieux», a-t-il déclaré au *New-York Times*. (Newsnet)